



MULTILATERAL JOURNALISM INDEX

Rapport pilote 2026

Résumé exécutif

Genève internationale | Période étudiée : du 9 juin au 21 juillet 2026

UNITED NATIONS  NATIONS UNIES

PUBLIÉ LE 21 SEPTEMBRE 2026

Fondé sur la base de données maîtresse MJJI v4.3

En bref

Le projet pilote 2026 du Multilateral Journalism Index (MJI) examine comment le journalisme explique les organisations internationales, la diplomatie et la gouvernance mondiale au sein de l'écosystème de Genève internationale.

247

Éléments de couverture

230

Éléments entièrement notés

27

Événements

8

Observations directes

67,4

SCORE GLOBAL DU MJI / 100



Débat des candidats au poste de Secrétaire général de l'ONU, Genève, 9 juin 2026. Photo : John Heilprin/GCMJ.

Réalisé du 9 juin au 21 juillet 2026, le pilote a combiné analyse de contenu, observation directe, études de cas et cartographie de l'écosystème. Les résultats indiquent que le journalisme couvrant la gouvernance multilatérale fournit généralement des informations substantielles et explique pourquoi les évolutions comptent, mais qu'il explique moins systématiquement les processus institutionnels par lesquels les décisions sont prises et intègre moins régulièrement un large éventail de perspectives.

Cinq enseignements du pilote

01

La capacité de couverture est concentrée.

Une communauté relativement restreinte de spécialistes et d'agences de presse assume une grande partie de la couverture.

02

L'importance institutionnelle et la visibilité médiatique ne coïncident pas nécessairement.

03

La gouvernance est plus difficile à expliquer que les résultats.

04

Les sujets scientifiques et techniques occupent une place importante dans la couverture.

05

Le journalisme et la communication institutionnelle directe remplissent des fonctions explicatives différentes.

Un constat récurrent est que l'importance institutionnelle et la visibilité médiatique ne coïncident pas nécessairement. Les événements politiques très médiatisés et les crises ont généralement attiré davantage d'attention, tandis que des processus de gouvernance importants sur le plan technique ou procédural ont parfois bénéficié d'une couverture comparativement limitée.

De nombreux sujets multilatéraux importants franchissent aussi les frontières institutionnelles. La gouvernance de l'intelligence artificielle, la politique climatique, la préparation aux pandémies et la diplomatie nucléaire mobilisent des réseaux d'organisations, de gouvernements, d'institutions scientifiques, d'organes techniques et de processus diplomatiques, plutôt que des institutions agissant isolément.



Manifestation contre le G7, Genève, 14 juin 2026. Photo : Sydney Wiser/GCMJ.

Science, technologie et mutation de l'écosystème informationnel

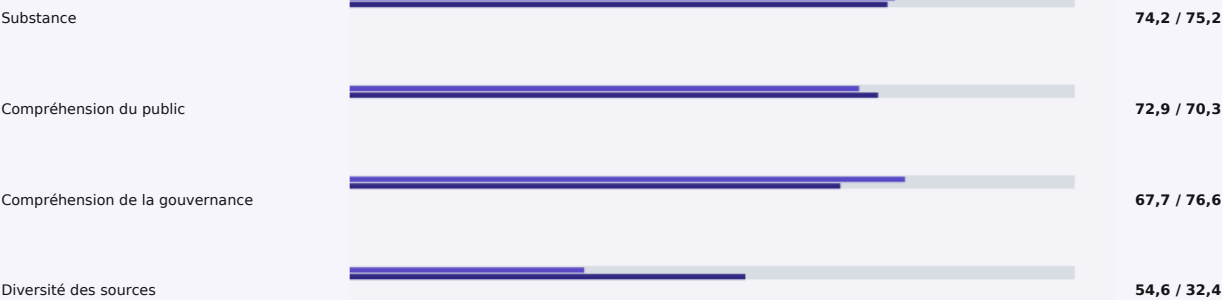


Dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA, Genève, 7 juillet 2026. Photo : John Heilprin/GCMJ.

Les sujets scientifiques et techniques ont occupé une place importante dans la couverture observée pendant le pilote. L'intelligence artificielle et les technologies constituaient la principale catégorie thématique, avec 72 éléments de couverture. La gouvernance climatique, la santé mondiale, la vérification nucléaire, les télécommunications et d'autres sujets techniquement complexes faisaient également partie de l'environnement informationnel.

Des fonctions explicatives différentes

Journalisme / communication institutionnelle directe - éléments entièrement notés



54,6 contre 32,4

Diversité des sources - avantage du journalisme

67,7 contre 76,6

Compréhension de la gouvernance - avantage de la communication institutionnelle directe

La portée n'est pas la qualité

La portée de diffusion s'est distinguée de la qualité explicative. Certains contenus journalistiques très explicatifs ont touché des publics comparativement restreints, tandis que certains contenus largement diffusés ont fourni moins d'explications institutionnelles.

Ce que le MJJ établit

Pris ensemble, les résultats indiquent que le défi central du journalisme multilatéral ne consiste pas seulement à rendre compte des événements internationaux. Il consiste à aider les publics à comprendre les institutions, les procédures, les structures d'autorité, les connaissances techniques et les processus décisionnels par lesquels la gouvernance mondiale fonctionne.



Sommet mondial « L'IA au service du bien », Genève, 7 juillet 2026. Photo : John Heilprin/GCMJ.

Les résultats indiquent que c'est possible.

Le pilote ne classe ni les journalistes, ni les médias, ni les institutions internationales, et ne prétend pas être statistiquement représentatif au-delà de la période étudiée. Il établit plutôt une première base de référence fondée sur des données probantes et vérifie si le journalisme multilatéral peut être examiné systématiquement au moyen d'un cadre analytique transparent.

Prochaines étapes

Les prochaines éditions affineront le cadre de codage, renforceront les tests de fiabilité, intégreront des entretiens qualitatifs structurés, prolongeront la période d'observation et examineront d'autres institutions et centres de gouvernance multilatérale.

DISPONIBILITÉ DES DONNÉES

Le Rapport pilote du MJJ 2026 et l'Indice pilote du MJJ 2026 reposent sur la base de données maîtresse MJJ v4.3 finalisée. Les résultats agrégés sont rendus publics ; la base de recherche au niveau des éléments est conservée par le GCMJ et n'est pas publiée.

